

PROGRAMME

Mercredi 4 août

- Rassemblement, dans l'après-midi, au refuge Wallon du Marcadau, à 2 heures de marche du Pont d'Espagne, en passant par Cauterets.
- 18 heures : messe d'ouverture à la chapelle du refuge du Marcadau.
- 20 heures 30 : veillée de chants autour de la chapelle.
- 21 heures 45 : veillée eucharistique dans la chapelle.

Jeudi 5 août

- entre 6 et 7 heures : départ de l'ascension.
- Selon les circonstances, les cérémonies pourront avoir lieu au Col de La Fache (2664 mètres d'altitude : 2 heures ½ de marche à partir du refuge) ou sur la cime (3006 mètres d'altitude : 1 heure d'ascension à partir du Col de la Fache)

• Option Col :

- 9 heures 15 : célébration de l'Eucharistie. Liturgie de la Parole (en français).
- 10 heures 30 : bénédiction des bâtons, piolets et cordes. Cérémonie civile du Mémorial des péris en montagne.
- 11 heures : montée à la cime pour ceux qui le désirent, si le temps le permet. Prière à Notre-Dame des Neiges devant la Montjoie. Adoubement des néophytes pour leur premier 3000. Panorama. Photos.

• Option cime : les cérémonies se font en deux temps

- 9 heures 15 : au col de la Fache, liturgie de la Parole bénédiction des bâtons, piolets et cordes.
- 11 heures 30 : Eucharistie sur la cime. Cérémonie civile en mémoire des péris en montagne. Adoubement.

Les Amis / Amigos de la Fache

vous invitent au

69^{ème}

Rassemblement pyrénéiste de la Grande Fache

HISTORIQUE

Le 1^{er} pèlerinage à la Grande Fache (3006 m), dans les Pyrénées, a lieu le 4 septembre 1942. C'est à cette date qu'une statue de Notre-Dame de Lourdes, offerte en ex-voto par une pyrénéiste tarbaise, ayant providentiellement échappé à une chute, est installée à la cime.

Cette statue, œuvre du sculpteur André Lacome de Lourdes, est en marbre de Carrare et pèse 25 kg. Elle a été montée au sommet par le jeune Lourdais Francis Lagardère qui sera fusillé l'année suivante par les Allemands pour faits de résistance. Une quarantaine de jeunes de « Jeunesse et Montagne » a porté, l'eau, le sable et le ciment nécessaires à la construction de la Montjoie où a été placée la statue. Depuis lors, sauf en 1943 et 1944, le pèlerinage n'a jamais cessé.

En 1947, trois Espagnols et un groupe de Français, emmenés par Vincent Petty et l'Abbé Louis Pragnère fondent l'association « Les Amis de la Fache ». Ils construisent en 1948, près du refuge du Marcadau, une petite chapelle en bois qui, dix ans plus tard, sera remplacée par l'actuelle chapelle en granit.

Le pèlerinage devenu « Rassemblement pyrénéiste franco-espagnol » a lieu, chaque année, à dates fixes, les 4 et 5 août. Monseigneur Jean Cadilhac, le Cardinal Roger Etchegaray, Monseigneur André Lacrampe, Monseigneur Benoît Rivière, Monseigneur Jacques Perrier, Monseigneur Jesús Sanz Montes et Monseigneur Jaume Pujol ont, dans le passé, présidé ce rendez-vous.

Ce grand pardon pyrénéen est ouvert à tous.

Pour les repas, les participants devront prévoir un pique-nique ou téléphoner au gardien du refuge afin de réserver une table.

Le Comité des « Amis de la Fache » vous informe que les réservations d'hébergement sont à faire directement au refuge Wallon-Marcadau auprès de M. Yannick LELAY. Tél : 05 62 92 64 28.

Pour en savoir plus :
lagrandefache.com

Invitation à préparer et à accomplir le Pèlerinage des 4 et 5 août

UN SIGNE POUR NOTRE PÈLERINAGE



Le thème proposé par Mgr Perrier, évêque de Tarbes et Lourdes cette année est : « *Avec Bernadette, faire le signe de la Croix.* » Cela fait allusion à un moment très important dans la vie de Bernadette, celui de la première rencontre avec l'Apparition le 11 février 1858. Un coup de vent attire son attention alors qu'elle ramasait du bois devant la Grotte de Massabielle. Elle voit une forme humaine comme une petite demoiselle de son âge... Un moment de stupeur et peut-être de peur. La seule protection qu'elle a, c'est la prière. Elle tire son chapelet de sa poche et veut faire le signe de la croix. « *Ma main m'est tombée,* » dit-elle. L'apparition, qui avait un chapelet pendu à son bras fit le signe de la croix. « *Alors j'ai pu le faire.* »

Demandons à la Vierge Marie de nous donner, par l'intercession de Bernadette, de toujours faire le signe de la croix de notre mieux, comme Bernadette le fit toute sa vie, faisant l'admiration de ceux qui la voyaient le faire. Car le signe de la croix est l'un des signes les plus importants de notre vie chrétienne. Il nous rappelle les souffrances et la mort de Jésus, mais aussi celui de sa résurrection et de la nôtre si nous souffrons avec lui. Avec ce signe nous entrons dans la vie intime de Dieu dont nous sommes les enfants depuis notre baptême. Dans le Royaume des Cieux nous vivrons de l'amour du Père, du Fils et de l'Esprit Saint pour l'éternité.

Précisions matérielles.

Ceux qui souhaitent dormir au refuge doivent réserver leurs places à l'avance auprès du gardien, dans les conditions et aux tarifs habituels. Il convient d'arriver au refuge à une heure convenable de manière à ne pas perturber le fonctionnement du refuge dans cette période de grande affluence et, bien sûr, il faut prévenir le gardien de son arrivée !

Ceux qui préfèrent dormir sous tente doivent apporter tout leur matériel. La réglementation du Parc des Pyrénées Occidentales interdit le camping et la réalisation de feux mais tolère cependant l'installation d'un bivouac à plus d'une heure de marche d'une route carrossable (ce qui est le cas au Marcadau) et à condition que tout soit démonté chaque matin. L'aire de bivouac du Pla de la Gole, parfaitement balisée, se trouve sur un petit plateau au bord du gave au-delà du refuge.

Les prêtres qui désirent célébrer voudront bien apporter aube et étole. Ils seront disponibles pour donner le sacrement de réconciliation à ceux qui le désirent. On pourra les rencontrer à tout moment.

Les membres des comités français et espagnol de l'association se réuniront au refuge le 4 août à 16 heures.

AVIS IMPORTANT :

Pour pouvoir participer à l'ensemble des cérémonies du 5 août, et notamment pour pouvoir entreprendre l'ascension jusqu'au sommet, il est recommandé d'être convenablement entraîné. Le temps normal pour faire l'ascension du refuge Wallon jusqu'au sommet est de 4 heures. Les « montagnards lents » devront quitter le refuge à 6 heures du matin, les plus rapides partiront vers 7 heures pour atteindre le col vers 9 heures. La première partie de l'Eucharistie est célébrée au Col de la Fache à 9 h 15. La montée de l'arête vers le sommet dure ensuite une petite heure. Il est important de ne pas s'éloigner du fil de cette arête, à la montée comme à la descente. Il faut veiller spécialement à ne pas détacher de pierre, particulièrement dans les couloirs d'éboulis parcourus ou traversés, ceci pour la sécurité de ceux qui sont plus bas. Celui qui accepte quelqu'un dans son groupe doit l'accompagner jusqu'à son retour en lieu sûr.

L'Eucharistie se poursuit et se termine au sommet*, puis lui succède une cérémonie civile en mémoire des péris en montagne. Un adoubement symbolise l'accueil des néophytes (le premier « 3000 ») parmi les Pyrénéistes et clôture le rassemblement. Ce rite suppose un engagement à observer les règles de sécurité et de solidarité en montagne. Les Comités français et espagnol des Amis de la Fache rappellent à tous ceux qui participent au pèlerinage annuel qu'ils le font sous leur propre responsabilité et à leurs propres risques. L'association ne saurait être tenue responsable des accidents qui se produiraient suite à la témérité ou à la négligence des participants. La souscription d'une « assurance-montagne » est d'ailleurs une précaution indispensable.

* Selon les circonstances, l'ensemble des cérémonies peut se dérouler au Col. Le programme définitif est arrêté sur place.



Adoubement par Valérie Prognon. Auteurs



COTISATION :

La cotisation, fixée à 15 euros par personne et sans augmentation depuis quatre ans, permet l'organisation matérielle de ces journées et la confection du bulletin annuel. La générosité de chacun pallie à la modestie de la cotisation. Tous les chèques doivent être libellés au nom des « Amis de la Fache ».

CHANGEMENT DE STATUT ET DE GARDIEN AU REFUGE WALLON-MARCADAU

Depuis les années 40, les « Amis de la Fache » ont toujours suivi avec passion l'évolution de leur cher vieux refuge Wallon-Marcadau si chargé d'Histoire qui leur fit vivre tant de moments fabuleux (voir l'article qui lui fut consacré en 2001 dans le numéro 54 de « Pèlerins des Cimes »). Bien que sachant que le renouvellement du bail était en cours de négociation entre les parties prenantes, ils ont appris la nouvelle de la décision par la Presse régionale, comme tout un chacun, début février 2010.

Ainsi donc, notre beau refuge va rentrer dans un nouvel épisode de sa riche et généreuse épopée. Nous lui souhaitons longue vie tout en espérant qu'il restera toujours au service des montagnards et randonneurs dans le respect de la nature et qu'il imposera encore son accessibilité méritée et maîtrisée.

Sans autres commentaires à faire pour l'instant, nous tenons, dans l'immédiat, à saluer Yannick LELAY, Yannick FURLAN et toute l'équipe dans leur nouveau challenge.



Yannick Lelay a été le gardien du refuge de Migouéou pendant 8 ans. photos Thierry Jouve et José Navarro

Ci-dessous, extrait de presse. Voir aussi l'article de la « Revue Pyrénées » (CAF du SO) n° 129 de mars 2010 p. 26-27.

Marcadau. La commission syndicale de Saint-Savin reprend la gestion du refuge au CAF de Tarbes.

La commission syndicale de la vallée de Saint-Savin, présidée par André Cazères, vient de récupérer la gestion du refuge Wallon-Marcadau (1) qui lui appartient. Et ce au terme du bail amphithéotique de 99 ans, qui liait la collectivité au Touring-Club de France (jusqu'en 1992), puis au Club alpin français de Tarbes. Le bail s'est achevé le 31 décembre 2009.

Déjà, en 1992, lors de la faillite du Touring-Club de France, la commission syndicale avait tenté, par la voie juridique, de reprendre possession du refuge Wallon. Aujourd'hui, les élus de la commission syndicale n'ont pas changé d'optique. L'objectif, c'est la maîtrise du développement touristique de leur territoire.

« Petit à petit, nous récupérons tout notre patrimoine. La commission syndicale gère déjà les refuges d'Ilhéou, d'Estom, le chalet du Clôt, l'hôtellerie du Pont-d'Espagne, La Fruitière. Le Marcadau est un refuge emblématique. Nous souhaitons développer un produit touristique, via le maillage du territoire, par nos re-

fuges », indique Bruno Abadie, directeur de la commission syndicale de Saint-Savin.

RÉFLEXION SUR LE PONT-D'ESPAGNE

De plus, avec le Parc national des Pyrénées et la commune de Cauterets, la commission syndicale lance une réflexion sur le deve-

nir touristique du Pont-d'Espagne, grand site de Midi-Pyrénées. « Avec le CAF de Tarbes, la transaction s'est bien passée. La commission a confié la location-gérande à Yannick Lelay, pour une durée de 3 ans renouvelable », explique Bruno Abadie. Au cours de cette première année, la commission va lancer un audit pour déterminer et chiffrer les travaux d'aménagement à réaliser : en priorité, amener l'eau potable, l'installation d'une microcentrale pour l'énergie, la remise aux normes des panneaux photovoltaïques, des travaux d'étanchéité. Ensuite, il s'agira d'optimiser l'aménagement des pièces dans ce grand bâtiment qui a fait l'objet de plusieurs extensions.

*Marcadau signifie marché

Yannick Lelay : « Un beau challenge »

« C'est un immense plaisir et honneur d'avoir été choisi et un beau challenge que l'on va relever avec mon associé, Yannick Furlan », confie Yannick Lelay, le nouveau gardien du refuge Wallon-Marcadau. Yannick était depuis 8 ans le gardien apprécié du refuge de Migouéou. C'est comme s'il passait d'un studio à un grand loft (110 places). « On multiplie tout par 10 », Yannick connaît. Il a fait ses classes à Bayse-fance. « Au Marcadau, j'y allais l'hiver, en ski de randonnée. Là, j'ai prévu la pulka pour emmener mes deux enfants de 1 et 3 ans ». Yannick s'apprête à ouvrir ce samedi 6 février, sans interruption jusqu'à octobre.

CAF. Serge Dulout, président du Club alpin français de Tarbes.

« On va vers de nouveaux partenariats »

Serge Dulout, président du Club alpin français de Tarbes, estime que l'on s'oriente vers un changement de partenariat entre les collectivités et les associations au sujet des refuges de montagne.



Serge Dulout. photo Th.J.

La perte de la gestion du refuge Wallon-Marcadau, c'est pas neutre pour le CAF?

Non, ce n'est pas rien. Avec entre 7.500 et 8.000 nuitées annuelles, c'est le refuge le plus fréquenté des Pyrénées. Maintenant, en 16 ans, le CAF a investi 750.000 € pour un résultat d'exploitation de 600.000 €. Il y a peu, nous avons refait l'assainissement pour un montant de 100.000 €. Je rappelle que la Fédération française des clubs alpins de montagne (FFCAM) est la seule fédération sportive à gérer ses équipements sportifs pour favoriser le développement de la pratique. Nous mutualisons l'entretien des refuges. Un petit refuge comme Russel, par exemple, perd de l'ar-

gent.

Outre Wallon-Marcadau, le bail concernait aussi le refuge Russel. Qu'en est-il de la gestion de ce dernier?

Nous avons proposé à la commission syndicale de Saint-Savin de garder l'exploitation du refuge Russel via une convention de mise à disposition d'une durée de 5 ans, renouvelable. Le CAF se chargera de l'entretien, de la remise en état et la commission syndicale des gros travaux. La commission a entériné notre proposition. Russel est un refuge non gardé mais il dessert la vallée du Lutour.

S'agissant de la gestion des refuges, n'est-ce pas la fin des baux longue durée?

Les baux de 99 ans, c'est fini. Nous devons évoluer vers d'autres types de partenariats avec les collectivités. Jusqu'à présent, on retenait des baux longue durée pour amortir les travaux réalisés sur les bâtiments, que nous n'exploitons que quelques mois dans l'année. Ce sont des investissements lourds. Si nous allons vers des baux plus courts, il faudra un engagement de la collectivité pour le financement de travaux sur les refuges. Avec la suppression de la taxe professionnelle, les collectivités vont essayer de récupérer de l'argent où elles peuvent. C'est le début d'un changement de rapport entre les collectivités et les associations».

La Grande Fache 2009. Un pèlerinage formidable.

Quand, le 5 août, à notre retour, nous avons fait le bilan du pèlerinage de cette année, à tous s'est imposé le mot : *formidable*. Nous avions bénéficié d'un temps extraordinaire, la participation a été fournie, l'ambiance impeccable et il n'y a eu aucun incident. Et nous avons alors pu nous souvenir du vécu de ces deux jours.

Tous les Français et quelques Espagnols partirent du Pont d'Espagne, mais un groupe de Montañeros de Aragón, de Barbastro, auxquels se joignirent Pedro Gómez et quelques autres, nous venions de Panticosa. Le parcours est très long mais plein d'enchante ment. A la première heure de l'après midi nous nous retrouvions au refuge Wallon. Tous arrivaient là dont beaucoup connus de longue date. Cette rencontre entre montagnards de deux versants de nos Pyrénées était très agréable.

Vers 5 heures arrivait Mgr André Lacrampe, archevêque de Besançon, qui avait déjà participé au pèlerinage en d'autres occasions. Peu après c'était Mgr Jésus Sanz, évêque de Huesca et Jaca. A l'intérieur de la chapelle, du Marcadau, à l'heure prévue, nous célébrions la Sainte Messe à laquelle, en plus des deux évêques, concélébraient aussi deux prêtres français et cinq espagnols.

Dans son homélie, Mgr Lacrampe rappela la fête du jour : Saint Jean Marie Vianney, dont on célèbre cette année les 150 ans de la mort et c'est pour cela que le pape Benoît XVI a institué une année sacerdotale. Nous avons aussi rappelé le souvenir de l'Abbé Pragnère et de Vincent Petty qui eurent tant à voir dans le commencement de cette manifestation montagnarde.

Après le repas, nous avons eu la veillée à l'extérieur du refuge. Dirigé par Jean-Marc et Pedro Gómez, français et espagnols avons alterné les chants de nos pays. Cette année, nous pouvons dire que nous, les espagnols avons chanté avec plus de force et d'enthousiasme que nos voisins du nord... Chema Berián, un prêtre basque, raconta quelques blagues qui nous ont fait tous rire et un *ochote* (chorale de huit voix basques) mit un point final à une veillée qui se révéla plus animée que les autres années. Parmi les assistants se trouvaient de nombreux enfants. Certains étaient les petits enfants de Maria Pilar Balet qui était présente, d'autres appartenaient à la famille Sicar ; il y avait aussi quelques français. De la part de ces enfants, les efforts qu'ils avaient dû faire durant ces deux journées étaient méritoires, mais on les voyait enchantés de participer à une aventure sur laquelle leurs parents leur avaient déjà raconté bien des choses. La journée se termina sur une prière pénitentielle à la chapelle.

La 5 août, les groupes partirent du refuge dès six heures du matin. La journée s'annonçait splendide. Nous avons fait tranquillement la montée jusqu'au col et, vers 9h, 9h30, nous y étions réunis à plus de 2600 mètres. Comme nous l'espérions, arriva alors un groupe d'espagnols qui avait passé la nuit au refuge Respomuso. Parmi eux quatre prêtres. Après la bénédiction du matériel de montagne, nous commençons la montée vers la cime. Nous sommes tous montés avec les précautions que requiert la montagne, arrivant au sommet sans difficulté spéciale. La première chose que tous firent, c'est de contempler la vue extraordinaire qu'on peut voir de là. Bien qu'elle soit très connue de nous qui fréquentons cette ascension, elle ne cesse pas de nous impressionner. Le Vignemale, le Balaïtous, le Pic du Midi d'Ossau, le Pic d'Enfer nous les voyions à un « jet de pierre ». Très en dessous de nous, sur un grand névé, nous découvrions un groupe d'isards qui gambadaient, semblant jouer avec la neige. La scène était ravissante.

C'est Mgr Sanz qui présida l'Eucharistie, les dix autres prêtres ont concélébré. C'est probablement la concélébration la plus nombreuse qui s'est tenue à la cime. De façon

surprenante, il n'y avait qu'un seul français. Je me rappelle quelque année passée où j'étais le seul espagnol... Nous comprenons alors qu'il s'est produit un tournant dans ce pèlerinage. L'assistance, elle aussi, était importante. Dans son homélie, Mgr Jésus nous parla de la Vierge en rappelant la visite qu'elle fit à sa cousine Elisabeth après avoir parcouru, elle aussi un long trajet. C'était émouvant d'écouter une louange à Notre Dame en un lieu si privilégié et face à la statue qui demeure sur la cime et qui par chance y est respectée.

Le président français, Jean-Marc, se chargea ensuite de la cérémonie civile. Nous avons nommé les péris en montagne, parmi lesquels le prêtre Pablo Dominguez, âgé de 42 ans et doyen de la faculté de théologie de Madrid, décédé après une chute dans le névé de Moncayo. Nous avons eu également un souvenir spécial pour la mère des Sicar et pour l'époux de Maria Pilar Balet qui sont morts cette année. On procéda alors à la nomination des *Chevaliers et Dames de la Montagne* qui, cette année, avaient gravi un *trois mille*. Plusieurs personnes furent nommées.

Le retour se fit sans difficulté. Au col nous prenons congé des espagnols qui retournent par le Respomuso et nous décidons de revenir l'an prochain. Tous nous manifestons aussi notre désir d'intéresser d'autres montagnards qui puissent participer à cette expérience qui nous a tant plu, à nous qui l'avons vécue.

Pendant la descente vers le Marcadau. Maria Carmen et José, un couple de Gérone, bons connaisseurs des Pyrénées, me dirent qu'ils étaient venus par hasard. Ils revenaient fatigués mais déclaraient que cela avait été l'une des plus agréables ascensions qu'ils avaient faites dans leur longue vie montagnarde. Ils reviendront aussi longtemps qu'il leur sera possible. Nous espérons qu'il y en aura beaucoup d'autres à avoir l'intention de gravir en ce jour de la fête de Notre Dame des Neiges, cette belle montagne de plus de trois mille mètres d'altitude.

Abbé Pedro Estaún.

LE COIN DE TRÉSORIER.

Comptes d'exploitation de l'exercice 2008-2009

Recettes : cotisations	1 155	Résultats : recettes	1 705,68
dons	417	dépenses	757,73
parrainage	15	bénéfice	<u>947,95</u>
intérêts	118,68		
Total : <u>1 705,68</u>			

Dépenses : gestion	83,02
impôts	34,91
bulletin	639,80
Total	<u>757,73</u>



Note. - La grosse dépense est celle du bulletin (photos couleurs). Et quand il faudra réparer le toit rouillé de la chapelle, le bénéfice sera le bienvenu.
La cotisation reste à 15 euros par famille, à laquelle votre générosité peut ajouter un don à votre convenance.

FLASH INFOS



Comme tous les deux ans, a eu lieu du 4 au 8 juin à Lourdes le Pèlerinage-Rencontre des Anciens Combattants en AFN. Cette année, le Recteur des Sanctuaires, le Père Horacio Britto, Père de Garaison, a fait une surprise au directeur de ces pèlerinages, le Père Pierre Leborgne, en le nommant Chapelain d'Honneur de Notre-Dame de Lourdes pour ses 22 ans de direction de pèlerinages.

Messe pour Vincent. Elle a été célébrée le dimanche 10 janvier à la Crypte des Sanctuaires en présence d'une poignée d'Amis de la Fache que le froid et les intempéries n'avaient pas empêchés d'être présents.

Les amis nous écrivent :

Pour le pèlerinage 2009 :

- = Jean Victor Parant nous écrit : « *Il ne m'est plus possible de faire le pèlerinage. Je suis né en 1910. Mais je ne puis oublier l'Abbé Pragnère et surtout Vincent Petty... A tous, connus et inconnus, mon souvenir affectueux.* » Et nous, cher grand ami nous saluons cette année votre centenaire avec toute notre affection et nos félicitations.
- = Guy de La Bourdonnaye: « *Le bulletin 2009, quel bain de santé !* »
- Et aussi des mots touchants et encourageants de Francis Lamathe, Pierre Calvet, Dr Edouard Lacq, Bernard Moutonnet, Pierre Ottmann, Marie Bourseau-Cavignac, Jean-Christophe Nicodème, François Paumier, Denise Moré, Christian Peyre ...
- = André Montaut nous fit partager sa joie d'avoir pu enfin faire le pèlerinage, en plus avec deux de ses petits enfants, Marie (8 ans ½) et Jean-Baptiste (7 ans) !
- = Le Dr René Flurin nous adresse, comme chaque année un grand message d'amitié !

Pour l'année 2010 :

- = Emilienne Eychenne nous écrivit par deux fois pour les 4/5 août et pour la nouvelle année (merci, Emilienne, on pense aussi très fort à vous), ainsi que Jean-Marie Donadeï, Robert Chauvin, Jean Mastias...
- = Un grand merci;bravo à tous nos amis pour leur fidélité. Le bulletin est très en retard cette année, mais, comme vous tous, il tient bon.

- Choucas -

In memoriam.

Comment résumer en quelques lignes des vies aussi remplies que celles de nos compagnons de route qui viennent de nous quitter pour leur dernière ascension ? Si l'espace nous manque, l'expression des sentiments du cœur sera-t-elle assez fort pour y suppléer. Nous nous y sommes essayés.. Puis nous passerons le relais à ceux qui auront la chance de pouvoir déposer une prière pour eux auprès de N. D. des Neiges, là-haut sur la cime de la Fache, le jeudi 5 août prochain.

Andrès IZUZQUIZA LATRE.

Le 8 septembre dernier, mourait à Saragosse, à l'âge de 91ans, Andrès IZUZQUIZA l'un des trois espagnols qui, ascensionnant la Grande Fache par son versant sud le 20 août 1947, se retrouvèrent accueillis au sommet par les montagnards français qui s'apprêtaient à célébrer leur 4^{ème} pèlerinage depuis l'inauguration de la montjoie en 1942. Ce jour-là fut décidée dans l'allégresse générale la création de notre association franco-espagnole alors que la frontière était encore verrouillée, marquant ainsi d'un acte précurseur très fort les premiers pas de l'amitié renaissante d'après guerre de nos deux pays.

Co-fondateur des Amis de la Fache, Andrès en partagea ensuite la charge pendant près de dix ans au sein du Comité unique, avec Alfred Pivert, Vincent Petty, l'abbé Pragnère... En 1952, il accèdera en plus à la présidence des Montañeros de Aragón. Représentant pour l'Espagne de ces deux associations, il fut à ce titre reçu officiellement en France par les institutions, notamment dès 1948 à Paris par Lucien Devies au siège de la Fédération française de la montagne, du GHM et du Club alpin français. Très attachant, toujours disponible, d'une grande courtoisie mais aussi d'une grande dis-crétion, Andrès savait recevoir chez lui. La délégation française des Amis de la Fache garde un souvenir ému de l'accueil qu'il savait lui réservé à chaque visite de Saragosse, sa ville dont il était fier de faire découvrir et apprécier tous les trésors. Merci Señor Andrès. (1)

Georges GUILLON.

Georges fut, de 1987 à 1993, le 5^{ème} Président français de notre association.

Natif de la Sarthe (le 21.06.1920), le jeune homme s'engage, à 18 ans en 1938 dans l'Armée de l'Air, formé au poste de mécanicien navigant sur avion de bombardement. Démobilisé en 1940, il intègre « *Jeunesse et Montagne* », d'abord en Isère, puis à Lourdes où il est nommé responsable du Service Transport, véhicules et mulets répartis dans les différents centres. En 1942, au sein du groupement « *Vignemale* », on lui confie le Garage Moderne pour entretenir le parc camions jusqu'à l'arrivée des Allemands (où s'organisent alors des passages clandestins vers l'Espagne) et la dispersion, puis la dissolution du groupement en 1944. (2)

Conquis par le « pays », il s'y installe et découvre l'univers de la haute montagne où il s'inscrira désormais. Sa passion pour les cimes ira croissante et ne se démentira jamais. Cherchant toujours à la faire partager, on le verra alors dans sa période active y emmener des groupes chaque dimanche avec le souci permanent de l'accident O. Son compte personnel affiche, dit-on, plus de cent 3000 différents sur les versants français et aragonais. Cette vitalité lui vaudra durant quelques années l'accès à la trésorerie, puis à la Présidence du CAF de Lourdes où il participera activement à l'entretien et à la réfection des refuges en charge de la section (dont Larribet, la Grange de Holle...) Energuique toujours, un peu bougon parfois, Georges était un vrai caractère. Il était notre ami.

Epuisé peut-être par une vie trop active au service des autres, il connaît la souffrance du corps avant de s'éteindre le 23 avril dernier à Lourdes où il repose en paix. Adieu Georges.

Merci à Conchita, son épouse si courageuse à à Denise pour l'aide à ce dernier hommage.

- Choucas -

Christian DESHAYES.

On l'avait surnommé « Bambi ». Il était doux et gentil. Il fut pourtant le Rebuffat d' « Etoiles et Tempêtes » de notre bande de copains du Foyer Francis Lagardère créé par Vincent Petty. Doué comme pas un pour l'escalade des « blocs » de Bleau, il restera toujours discret et modeste sur ses performances impressionnantes en face nord du Vignemale de nos Pyrénées ou sur les grandes parois de Cham. Cadre éclairé, il photographia tout ce qui était beau dans la nature ou insolite à sa portée et ses clichés étaient très appréciés, remportant plusieurs prix. Il est parti à 76 ans le 25 novembre dernier de cette sale maladie qui ronge, sans se plaindre, comme il avait vécu, toujours confiant et souriant dans sa vie familiale ou professionnelle de paysagiste. Il était mon « petit frère ». Nous l'aimions et nous pensons à toi, Thérèse, et à ta petite famille qui l'avez soutenu si solidement.

Cet hommage est aussi pour toi, Pierrot, pour toi Mado, du Foyer Lagardère, disparus aussi à peu de distance et si rapidement. Bougre d'année !

- Choucas -

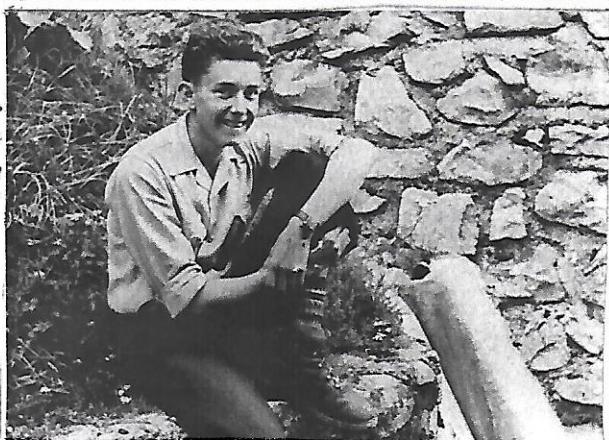
(1) voir aussi l'hommage du 24.09.2009 de Pedro Estaún Villoslada. Texte original en espagnol.

(2) voir pour plus de détails l'historique « Jeunesse et Montagne » - texte de Choucas - paru sur trois pages dans notre n° 55 de « Pèlerins de Cimes - Spécial Centenaire » du 104 2002.

1. Andres IZUZQUIZA au Vignemale . 2 . Georges GUILLOU à 20 ans dans les Alpes
3. Christian DESHAYES à 18 ans dans les Pyrénées .



1.



3.

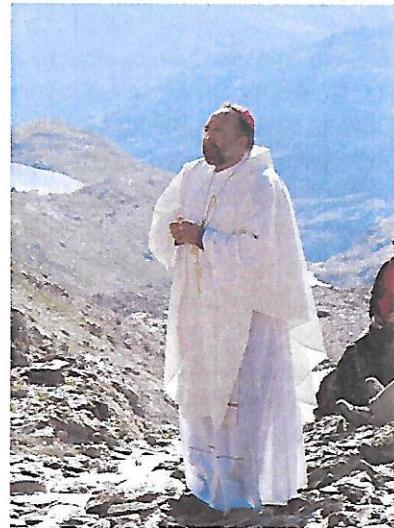


2.



ND du Marcadau

LES AMIS DE LA FACHE
association franco-espagnole



Vierge de la Montagne

Vierge de la Montagne,
Etoile du berger,
Que ta main accompagne
Tes fils dans le danger.
Répands sur nous tes grâces,
Mère, nous t'en prions,
O toi qui souvent passe
A travers nos grands monts.

Ta robe a pour parure
La blancheur des glaciers.
L'azur de ta ceinture
Baigne nos fiers rochers.
Au fond de la vallée
Le gave dans son cours
Te chante, Immaculée,
Et la nuit et le jour.

Au terme du voyage,
Dans les derniers combats,
Sois au dernier passage
D'où l'on ne revient pas.
Mère, après ta victoire
En tes bras triomphants,
De l'exil dans la gloire
Transporte tes enfants.

Pour en savoir plus : lagrandefache.com

ADRESSES UTILES

IMPORTANT: Merci de nous signaler
vos changements d'adresses....

PRÉSIDENTS :

France : Dr Jean-Marc BRASSEUR

3 Rue de la Briquetterie
02 37 76 34 70

76130 MONT SAINT AIGNAN

Espagne : Abbé Pedro ESTAÚN

Paseo de Las Autonomías. 5, 1°
(00 34) 629 63 41 96

22004 HUESCA España
pedroestaun@gmail.com

SECRÉTAIRES :

France : Jean FRANÇOIS

22 Route de la Serre Devant
05 62 91 17 55

65200 POUZAC

Espagne : José SANCHO RÍOS

Miguel Hernández 52
(00 34) 974 31 23 06

22300 BARBASTRO (Huesca)
sanchoaramendia@hotmail.com

TRÉSORIERS :

France : Père Pierre LEBORGNE

19 Avenue de Bétharram
05 59 71 93 49

64800 LESTELLE-BETHARRAM

Espagne : D. José GAINZARAIN-ZABALEGUI

Calle Santiago 30

50001 ZARAGOZA

COMITÉ DE RÉDACTION : Jean FRANÇOIS (Choucas), Père LEBORGNE, Abbé Pedro ESTAÚN.

REFUGE WALLON-MARCADAU :

Yannick LELAY

Tél/radio au Refuge : 05 62 92 64 28

Adresse postale :

SARL Wallon-Marcadau. 14 Rue Marque Dessus 65400 ARRENS

Adresse mail :

contact@refuge-wallon.net

Nouveaux amis, faites-vous connaître du Comité lorsque vous arrivez au Marcadau et laissez-nous votre adresse pour recevoir le bulletin annuel.

